Retour au village

Description

ThÃ©sy revisite le village de son enfance dans la Mayenne et les souvenirs refluent. Mais oÃ¹ sont passÃ©s les enfants qui jouaient dans les rues et chassaient le hanneton ?

Par ThÃ©sy Bionnier

Durant les vacances, je suis passÃ©e dans le village de mon enfance situÃ© dans la Mayenne. Tout dâ??abord, jâ??ai reconnu mon village : la grande Ã©glise au milieu du village, la maison de ma grand-mÃ¨re, celle de mon pÃ¨re, lâ??Ã©cole des garÃ§ons devenue mixte, le vieux lavoir, la grande croix Ã la sortie du village. Mais je nâ??ai pas retrouvÃ© les quatre cafÃ©s oÃ¹ se rÃ©unissaient les villageois, surtout Ã la sortie de la messe, les trois Ã©piceries, les deux magasins de nouveautÃ©s, le grand garage oÃ¹ officiait mon oncle, le marÃ©chal ferrant, lâ??Ã©cole privÃ©e des filles oÃ¹ jâ??ai fait ma scolaritÃ© Ã©lÃ©mentaire (il faut savoir quâ??Ã cette Ã©poque les filles allaient Ã lâ??Ã©cole du Â« curÃ© Â» et les garÃ§ons Ã lâ??Ã©cole laÃ¯que, ce qui donnait lieu Ã une compÃ©tition aux meilleurs rÃ©sultats) ? La boulangerie est le seul magasin de proximitÃ© Ã avoir survÃ©cu.

Ce qui mâ??a le plus frappÃ©, câ??est le silence : personne dans les rues, aucun cri dâ??enfants : Ã©taient-ils tous sur leur tablette ou devant le poste de tÃ©lÃ©vision ? Dans les annÃ©es 1945-1950, entre mes 5 et 10 ans, lâ??ambiance des soirÃ©es dâ??Ã©tÃ© Ã©tait toute autre. Pour profiter de la fraÃ®cheur vespÃ©rale, car les journÃ©es pouvaient Ãªtre trÃ¨s chaudes aussi Ã cette Ã©poque, ma grand-mÃ¨re et moi prenions le dÃ®ner â?? un bol de lait avec du pain dedans â?? sur le pas de la porte. Que câ??Ã©tait frais, que câ??Ã©tait bon ! Câ??est Ã©galement, sur ce pas de porte que jâ??ai appris Ã tricoter : Ã 5 ans, jâ??Ã©tais fiÃ¨re de rÃ©aliser des gants de toilette en coton. Les adultes bavardaient entre voisins pendant que nous, les enfants, filions jouer Ã cache-cache jusquâ??Ã la nuit tombÃ©e, passant dâ??une maison Ã lâ??autre. Nous partions aussi Ã la chasse aux hannetons.

Ce qui Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rent dâ??aujourdâ??hui pour les enfants, câ??est la grande libertÃ© dont nous disposions. Les parents ne redoutaient pas les mauvaises rencontres et nous pouvions â?? une fois finies les corvÃ©es et les devoirs scolaires â?? disparaÃ®tre tout un aprÃ¨s-midi. Nous partions retrouver nos copains, ceux des fermes en particulier et organisions des jeux dans les granges, au milieu des bottes de foin. Nous Ã©tions chez Â« nous Â» partout. Les adultes se sentaient

responsables de tous les enfants du village, toujours prÃªts Ã nous aider en cas de besoin mais aussi Ã nous rÃ©primander si nÃ©cessaire. Nous rentrions Ã la maison juste pour lâ??heure du dÃ®ner. Nous organisions des jeux trÃ¨s Ã©laborÃ©s : courses Ã pied avec rÃ©compense Ã lâ??appui, jeux de cirque, jeux de guerre aussi et les filles Ã©taient les infirmiÃ¨res. Selon les saisons, les jeudis Ã©taient aussi occupÃ©s par les cueillettes : fraises des bois, chÃ¢taignes, noisettes etc. Ce nâ??Ã©tait ni un jeu, ni une corvÃ©e, mais un grand aprÃ¨s-midi de libertÃ© dans la nature. Sâ??il arrivait que, nous les filles, nous nous ennuyions, nous rejoignions lâ??Ã©cole car nous savions que nos institutrices sauraient nous occuper : jeux, tricot, couture. Elles Ã©taient formidables, toujours disponibles pour nous. Je leur dois beaucoup car ce sont elles qui ont convaincu mon pÃ¨re de me faire faire des Ã©tudes et de mâ??envoyer en pension dÃ¨s le collÃ¨ge.

Voici quelques souvenirs dâ??une vie de village en Ã©tÃ©, sans tablette et sans smartphone !

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
05/09/2023